



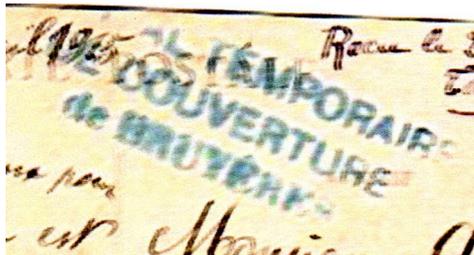
Autochir 10

Les *Autochirs* étaient des ambulances Automobiles Chirurgicales, c'est à dire des camions équipés d'une salle de radiologie, d'une salle de stérilisation et d'une salle d'opération. Chaque Autochir était accompagnée d'un camion transportant la pharmacie, d'un autre transportant le matériel, d'un omnibus (ancien autobus parisien) pour le transport du personnel et de 6 voitures sanitaires chargées d'apporter les blessés graves puis de les transporter vers un hôpital d'évacuation.



Dépôt d'Éclopés – Meaux

En règle générale, les *Dépôts d'Éclopés* ne se trouvaient pas très loin du front car ils constituaient une réserve de combattants susceptibles de rejoindre rapidement la zone des combats. En effet, les pathologies soignées étaient considérées comme bénignes : fatigue, entorses, hernies, engelures, maladies courantes non contagieuses, etc.... Le dépôt constituait pour eux une brève halte (environ 20 jours) destinée à retremper leur moral et leur corps.



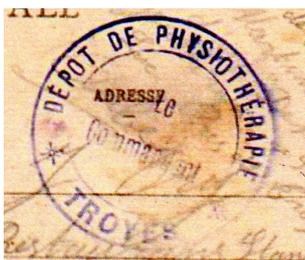
Hôpital de Couverture – Bruyères

Les *Hôpitaux de Couverture*, faisant souvent parti des Hôpitaux Complémentaires, sont des formations sanitaires situées exclusivement entre la Meuse et la Moselle. Ils étaient chargés de recueillir les petits malades et les éclopés légers du voisinage en attendant leur admission dans un hôpital voisin ou dans un dépôt d'éclopés.



Service de Neurologie – Marseille

Les *Services ou les Centres de Neurologie* (ou Neuropathologie) ont été créés, en règle générale, dans les Hôpitaux Militaires Permanents des Corps d'Armée, donc des Régions Militaires. Ils sont chargés de soigner les malades atteints de lésions du système nerveux et d'hystéro-traumatisme (choc émotionnel produit par des catastrophes tels que les guerres, les accidents, les incendies, etc...)



Dépôt de Physiothérapie - Troyes

Les *Dépôts de Physiothérapie* sont chargés de traiter les limitations fonctionnelles découlant de blessures ou de maladies affectant les muscles, les articulations et les os, mais aussi les systèmes neurologique (cerveau, moelle épinière), respiratoire (poumons), circulatoire (vaisseaux sanguins), et cardiaque (cœur), par l'utilisation de techniques manuelles (massages...) ou mécaniques (tables de tractions...) par l'électrothérapie, l'hydrothérapie ou la chaleur, et ainsi de faire bénéficier aux blessés des avantages physiques afin de les récupérer au plus vite dans le service armé.